

## Animaux de compagnie

## Actualités dermatologiques

## &gt;&gt; Corticothérapie

## &gt;&gt; L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,  
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : [bordeauwilliam@yahoo.fr](mailto:bordeauwilliam@yahoo.fr)Site web : <http://www.dermavet.com>

## Glucocorticoïdes à long terme chez le chat : la prescription doit être raisonnée

**Une étude précise les effets de l'administration de glucocorticoïdes à long terme chez le chat. A des doses immunosuppressives, le chat présente peu de signes cliniques mais de nombreuses modifications hématologiques, biochimiques et urinaires. Le praticien doit réfléchir à ses prescriptions de glucocorticoïdes dans cette espèce et ne pas en faire une utilisation immodérée.**

Les glucocorticoïdes constituent l'un des principaux traitements symptomatiques de diverses dermatoses félines, qu'elles soient allergiques ou auto-immunes. Les effets secondaires classiquement observés avec ces molécules sont notamment une polyuropolydypsie et une polyphagie. Au niveau cutané, les effets secondaires qui peuvent être observés sont une alopecie, une finesse cutanée anormale et un plus grand risque d'infections.

Dans cette étude\*, les auteurs ont évalué leurs effets cliniques et histologiques à long terme et à une dose immunosuppressive. En effet, la plupart des études ayant conclu à une moins grande sensibilité du chat – par rapport au chien - aux glucocorticoïdes ont été réalisées sur une courte durée d'administration.

### Prednisolone ou dexaméthasone

Cette étude a été réalisée chez 14 chats d'expérimentation âgés d'un an, qui ont été séparés en 2 groupes. Les animaux recevaient soit de la prednisolone à la dose de 4,4 mg/kg, soit de la dexaméthasone à la dose de 0,55 mg/kg, pendant 56 jours. A noter qu'il s'agit de doses élevées mais à même d'être employées dans le traitement de certaines dermatoses auto-immunes. Contrairement à leur utilisation dans ce cadre, aucune diminution de la dose et de l'intervalle d'administration n'a été réalisée. Une analyse hématologique, biochimique et urinaire complète a été effectuée avant l'administration du glucocorticoïde et après 56 jours. En cas d'anomalies au niveau des analyses hépatiques, des biopsies du foie étaient réalisées.

### Polyuropolydypsie chez tous les chats

Au niveau clinique, tous les chats ont présenté une polyuropolydypsie après un mois de traitement. Une augmentation significative du nombre de neutrophiles et de monocytes a été constatée. A l'inverse, une diminution significative de la numération lymphocytaire et éosinophilique a été observée. Au niveau biochimique, une augmentation des concentrations en albumine, glucose, triglycérides et cholestérol a été constatée. L'activité des enzymes hépatiques était assez peu modifiée, avec une augmentation modérée de l'activité de l'alanine aminotransférase chez 7 chats seulement. Contrairement au chien, l'activité des phosphatases alcalines n'a été que rarement augmentée.

### Glucosurie à la fin du traitement

Au niveau urinaire, il n'a pas été constaté de modifications de la densité. Par contre, 8 chats sur 14 ont présenté une glucosurie à la fin du traitement. Une hépatopathie à différents degrés a été constatée au niveau histologique chez tous les chats ainsi traités. L'un des chats traités par de la dexaméthasone a présenté de sévères effets secondaires attribuables à la corticothérapie avec anorexie, ictère, prurit et déformation des pavillons auriculaires, ce qui est un effet secondaire très rare. Ces effets secondaires visibles ont débuté vers le 40<sup>ème</sup> jour.

**A retenir :** cette étude montre qu'à des doses immunosuppressives, et à long terme, le chat présente peu de signes cliniques mais de nombreuses modifications hématologiques, biochimiques et urinaires. Cela justifie, tout comme chez le chien, de réfléchir à ses prescriptions de glucocorticoïdes dans cette espèce et de ne pas en faire une utilisation immodérée.

\*Lowe AD & coll. (2008) Clinical, clinicopathological and histological changes observed in 14 cats treated with glucocorticoids. *Vet Record* Vol. 162, 777-783.